

RC-CRP

Réseau consulaire de centres de ressources professionnelles

Mission de compagnonnage artisanal au profit de 14 maroquiniers de la région de Maroua, au Cameroun, organisée par la CCIMA (Chambre de commerce, d'industrie, des mines et de l'artisanat) et l'APCMA (Assemblée permanente des chambres de métiers et de l'artisanat), dans le cadre du projet de création d'un Réseau Consulaire de Centres de Ressources Professionnelles (RC-CRP)

**« Un seul mot d'ordre : "nous sommes condamnés à
l'excellence" ! »**

Maroua, du 23 février au 30 mars 2012

Frédéric Deschamps

Sommaire

- **Préambule**
- **La mission : déroulement, résultats et perspectives**

Annexe

- **Liste des besoins en machines et outillages pour le CRP de Maroua**

Mission de compagnonnage maroquinerie à Maroua(Extrême Nord du Cameroun) du 24 février au 30 mars 2012.

Préambule :

Mi-janvier 2012, Rafael Paniagua de l'APCMA me téléphone : il me propose une nouvelle Mission pour Maroua. J'ai le week-end pour donner ma réponse. Je suis toujours partant pour venir accompagner mes alter egos maroquiniers pour un projet constructif. Le temps de voir avec ma femme Katy : C'est ok, elle passera même les trois premières semaines avec moi. Elle financera bien sûr tout son voyage. Je connais maintenant assez bien le terrain car c'est la quatrième fois que je foulerai le sol Marouanais : Une première mission en septembre 2007, puis deux visites de courtoisie en novembre 2007 (pour terminer ma mission que j'estimais inachevée et qui n'avait pas été scrupuleusement suivie par la CCIMA et le COSAME) et en mars 2008.

LA MISSION :

L'accueil très chaleureux de Pierre KOFFO, coordinateur national du projet, le 23 février à l'aéroport de Douala, augurait déjà d'une franche collaboration pour l'atteinte des objectifs de cette mission. Nous resterons ensemble à Douala pendant 3 jours.



Costume-cravate, le personnage semble très sérieux et déterminé à mener cette mission d'une main de fer. Il s'impliquera vraiment en nous accompagnant sur le terrain à Maroua, pendant quatre jours en début et en fin de mission, pour des rencontres institutionnelles, le lancement de la mission et réaliser dans les ateliers les premiers diagnostics.

Rencontres institutionnelles à la CCICMA de DOULA :

-Conseiller Technique n°1 : Mr Edouard NITCHEU ;

-Directeur de l' Assistance Technique et de la Formation Professionnelle :



Mr Isaac YONDO EJENGUELE ;

-Le Directeur des études et des projets : Landry NOUTCHANG.

Nous avons également travaillé avec le coordinateur national sur les objectifs de la mission, les différentes étapes et discuté des problèmes de logistique d'accueil à Maroua.

Nous prenons le temps de visiter le marché artisanal où nous n'avons pas vu de produits de qualité(Kalkal), un atelier de maroquinerie touareg et un autre de vannerie-rotin.

Dimanche 25 Février, départ avec Pierre Koffo pour Maroua. Problème de surpoids : nous devons payer une taxe supplémentaire. Cette surcharge est due aux outils, au moteur de machine à coudre et différents accessoires (boutons pression, rivets, boucles etc...) que nous avons apportés pour remettre aux artisans de Maroua.

Un nuage de poussière sur Maroua nous oblige à atterrir à Garoua via Yaoundé et Ndjamena. Nous ferons le voyage Garoua-Maroua en bus (4h sur une route défoncée).

Le lundi et mardi : visites protocolaires d'usage. Nous expliquons les enjeux de la mission : Etre le pays choisi parmi 5 pays africains en lice (Cameroun, Guinée, Madagascar, Togo, Niger) pour ouvrir un centre de ressources professionnelles pilote au service de l'artisanat.

Nous rencontrons :

- Délégué Général de la CCIMA pour l'Extrême Nord : Mr YAYABELO ;
- Délégué Régional du tourisme et des loisirs pour l'Extrême Nord ;
- Délégué Régional du Commerce pour l'Extrême Nord ;
- Délégué Régional du MINPMEESA pour l'Extrême Nord ;
- Secrétaire Général de la Communauté Urbaine Mr Boubakary Abdoulay ;
- Délégué Départemental de l'Artisanat au MINPMEESA : Mr SIMON ALAMA ;
- Secrétaire régional de La CCIMA : Mr TCHEBECTCHOU ;



Première réunion avec les quatre experts métier de la filière cuir à la délégation régionale de la CCIMA:

Christian NDI pour le dépeçage et la boucherie,

Michel MALOUM pour la tannerie,

Mana ADAMA pour la maroquinerie,

Saïni SIKOUA pour la cordonnerie,

Au cours de cette séance de travail, le coordinateur national a rappelé aux experts-métier les différentes activités à réaliser ainsi que le remplissage des différentes fiches techniques.

Du Mardi après-midi 25 février au 5 mars : diagnostic de tous les ateliers pour les 12 stagiaires. Pierre KOFFO nous a accompagnés pour les premiers diagnostics ; Il est vraiment plongé dans la réalité des problèmes. Malgré la fiche technique très mal adaptée à la réalité d'atelier d'artisan, nous réussissons à donner une image assez objective de la situation.



Comme je le soulignais dans mon premier rapport, les artisans sont toujours exploités par les commerçants. Ils travaillent au sol, à plusieurs dans des ateliers exigus et l'outillage est toujours rudimentaire.



La situation est quasiment la même avec un problème supplémentaire : l'approvisionnement de la peau. Les Nigériens achètent toutes les bonnes peaux et il ne reste à Maroua que des peaux de qualité très médiocre.

Après une réunion générale avec l'expert métier et les stagiaires nous décidons de commander à l'expert métier tannerie 70 peaux (mouton, chèvre, zébu). Je finance personnellement cet achat en proposant de faire comme une commande avec une option supplémentaire : une qualité irréprochable. Il s'agira de faire du Kalkal +++. La CCIMA remboursera par la suite les fonds investis pour l'achat des peaux.



Impossible de trouver du cuir de qualité acceptable sur Maroua. Michel devra aller jusqu'à Ndjamena pour se fournir en peaux qu'il devra de plus retravailler à la tannerie locale MADAJEMA.

Les 12 stagiaires seront répartis dans 3 ateliers et travailleront en commun sur une collection propre à chaque atelier.

Dans l'atelier A :

Boubakari ABDOULAI, Bakour HAMAN, Amidou HAMADOU et Alioum DAOUDA Moussa ABDOULAYE (sera intégré au groupe plus tard), ont travaillé autour d'un fermoir ancestral Peul, que nous avons décliné sur tous les articles de la collection, de la serviette à l'étui de clef USB. Cette collection porte un nom plein d'espoir, elle se nomme « PAT » qui signifie « ensemble » en fougoudé (langage local).



Dans l'atelier B :

Aminiou BOUBA, Moustapha HAMADOU, Hassana HAMADOU et Ibrahim BOUBA ont dessiné une ligne avec un cuir qu'ils imprimeront façon batik ; La collection « MARBRE » a vu le jour.



Dans l'atelier C :

Hamadou Mamoudou, Ndjidda BOUBA, Ousman Aladji Adji et Abdouraman HAMADOU ont travaillé sur le design autour de pavés mosaïques, bicolores : rouge-noir, vert bleu et jaune-rouge. La collection porte le nom de « DAMIER ».



Ces trois collections différentes seront découvertes et proposées à tous les invités lors d'une exposition vente, à la journée de restitution en fin de mission.



Ces ateliers se tiendront le matin, permettant ainsi aux stagiaires d'assurer leurs commandes personnelles.

Nous avons navigué, l'expert métier et moi entre ces trois ateliers, pour les conseiller, les aider, les soutenir dans leurs démarches de mutualisation des savoirs et tirer vers le haut la production. Nous serons très exigeant au point de vue technique (Tous les intérieurs doublés en peau ou en tissus, parage des intercalaires, finition à la gomme arabique, piqures droites, équilibrées par rapport au bord et longueur du point en accord avec la taille de la pièce, pas de traces de colle) Un seul mot d'ordre : « Nous sommes condamnés à l'excellence ».



Nous avons demandé aux cordonniers de venir s'impliquer dans notre démarche et travailler nos chutes de cuir pour fabriquer des samaras en adéquation avec nos différentes collections. La preuve est faite que nous savons travailler en commun. Merci à l'ensemble des stagiaires cordonniers et à Pierre LUINEAU. Ce fut une bonne idée de l'APCMA de nous envoyer, Pierre Luinaud et moi. Nous avons travaillé en binôme et nous nous sommes soutenus lorsque l'un de nous avait une baisse de moral.

Les après-midi seront consacrées à l'achat de matériaux, aux travaux administratifs, cours de gestion et comptabilité simplifié (avec les cordonniers) et pour ceux qui le veulent initiation à informatique, création de cartes de visite et création d'adresse mail. Pierre et moi nous consacrons un après-midi à la visite de la tannerie NOTACAM avec le patron Mr Sidiki.

Quelques journées seront consacrées à des cours collectifs chez l'expert métier Mana.Adama.



-création d'une cire incolore (au lieu du cirage qui salit les habits) à base de produits locaux : gras de bœuf, cire d'abeille, vaseline et huile de coton.

- Fabrication d'un affûtoir à couteaux (bois, cuir, gras de bœuf et émeri.)

-Travail sur les trois couleurs primaires et les déclinaisons secondaires.

-Fabrication d'une teinture à l'alcool et démonstration.

-Fabrication d'une solution à la gomme arabique pour les finitions

-Essaie de glaçage au fer à repasser.



-Recherche d'un logo CRPM.

-Travail sur un petit carnet explicatif CRPM et d'une étiquette en cuir qui accompagneront chaque objet exposé.

Dans l'atelier de Moustapha (atelier B), nous avons reçu des étudiants (en design et filière cuir) de l'Institut du Sahel. La rencontre a été très fructueuse et j'espère qu'ils resteront en contact pour une collaboration future.

La Chambre de Commerce a décidé en milieu de mission de financer une partie de l'achat des peaux, ce qui était un bien fait, mais qui m'a mis en porte à faux face aux artisans que je pensais rémunérer. Il aurait mieux valu mettre les choses au point dès le départ.

Les collections ont été rendues le dimanche 25 mars, juste avant le match de foot entre les cordonniers et les maroquiniers (PSG-OM) que nous avons organisé Pierre Luinaud et moi. Le score symbolique (égalité) augure d'une collaboration future.



Cela n'a pas été toujours tout rose et la barrière de la langue n'arrangeant rien, j'ai dû commettre des erreurs. Je voudrai remercier l'expert métier MANA qui a su temporeriser les choses.

Mais je pense que le résultat est là et l'exposition pendant la journée de restitution a été un réel succès.



Il faut également remercier Pierre Koffo et Roger Tchébétchou qui se sont réellement impliqués dans cette aventure et semblent vouloir continuer à s'investir.

Je voudrais dire la véritable admiration que j'ai pour tous les stagiaires artisans maroquiniers qui ont fait un travail remarquable, vu l'outillage dont ils disposent. Certains sont au maximum de leur art. Pour faire mieux, il faut se tourner vers l'avenir et croire au Centre de Ressources Professionnels qui en étant équipé de différentes machines adéquates permettra de faire un bond en avant et de travailler dans de meilleures conditions.

Suite à ces deux missions menées conjointement, les artisans ont envisagé de créer un GIC et ont décidé de se retrouver une matinée par semaine afin de fabriquer une gamme de produits en vue d'une exposition à Maroua fin juin et pour le SIAO 2012. L'achat des matières premières sera financé par la CCIMA avec les ventes de notre exposition comprenant également les produits que j'ai achetés.

Le chef du Bureau Régional Afrique Centrale du Centre pour le Développement des Entreprises(CDE), présent à la journée de restitution, impressionné par la qualité des produits, s'est engagé à les soutenir si la CCIMA en fait la demande.

Je suis également prêt à accueillir dans mon atelier à Mimet deux ou trois stagiaires pendant le mois de septembre ou octobre, afin de les familiariser avec les machines et l'outillage nécessaire au futur centre de ressources professionnelles. Je verrais bien l'expert-métier Mana Adama et deux jeunes stagiaires qui se sont montrés particulièrement dynamiques pendant la mission : Aminou Bouba et Moustapha Hamadou, ainsi que le coordinateur national Pierre KOFFO, afin de s'approprier la structuration de la future installation du CRP au Cameroun.

Frédéric Deschamps Maître Artisan sellier-maroquinier.

En annexe :

Liste des besoins en machines et outillage pour le CRPM :

Outre les bureaux pour la direction, les commerciaux et une boutique, le CRPM aurait besoin d'une pièce de stockage de 12 m² environ pour la peausserie et les accessoires, et d'un vaste atelier de production d'environ 100m² (pour la formation également) équipé de :

- Machines :

- 1 banc de finissage,
- 1 machine à lisser le cuir (vue au centre artisanal de Ouagadougou),
- 1 pareuse,
- 1 machine à découper les bandes,
- 3 machines à coudre à canon (2 petites 1 grosse),
- 2 machines à coudre plates,
- 1 presse hydraulique (à voir plus tard),
- 1 refendeuse (à voir plus tard).

- Outillage :

- 3 tables de découpe+6 tabourets+6 plaques de découpe,
- 10 réglés,
- 10 chasses-peau,
- 5 couteaux à parer,
- 3 pierres à parer,
- 3 jeux d'emportes- pièces à frapper,
- 3 pinces emporte-pièces à barillet,
- 4 pinces à coudre,
- 1 griffe à roulettes +accessoires,
- 4 compas,
- 6 pots à colle,
- 7 marteaux dont 2 gros,
- 3 formoirs (outil pour faire une gorge sur le bord du cuir),
- 3 fers à filetés électriques,
- 6 tas métalliques de différentes tailles,
- 10 alènes rondes et 6 alènes selliers,
- Petit outillage divers : aiguilles,
- Outillage traditionnel pour travailler assis au sol (6 ou 7 postes).